

Dossier : Psychologie et Sciences Cognitives

Anh NGUYEN-XUAN

Présentation

Les quatre articles groupés dans cette rubrique spéciale sont les manuscrits de conférences invitées lors du colloque "Psychologie et Sciences Cognitives" organisée par la Société Française de Psychologie (SFP).

La SFP est une Société Scientifique d'âge respectable (elle a été créée en 1901) et de taille non négligeable (1300 membres en 1992) : c'est une "institution" structurée sur la base des sections identifiées par les grandes orientations de la Psychologie classique : "Psychologie Clinique", "Psychologie Expérimentale", "Psychologie de l'Enfant", "Psychologie du Travail"...

Au congrès annuel à Tours, en mai 1988, un certain nombre de membres de la SFP ont proposé au Bureau National la création d'une nouvelle section orientée vers les sciences cognitives. Car beaucoup d'entre nous ont depuis longtemps travaillé dans cette perspective qui considère, d'une part, qu'on peut et doit étudier un système cognitif à différents niveaux d'observation et d'analyse ; et, d'autre part, que si la démarche hypothético-déductive est fondamentale en psychologie (qui est après tout une science expérimentale), cette démarche n'est féconde que si l'on dispose d'une théorie explicative suffisamment structurée du

système cognitif humain. Or plusieurs d'entre nous considérons que la Psychologie est plutôt dans la période de la construction de cette théorie. Par conséquence, elle a tout intérêt à essayer de le faire avec l'aide d'autres disciplines scientifiques qui s'intéressent, à divers titres, aux systèmes de connaissance. Ces disciplines n'ont pas forcément une approche "science expérimentale" qui caractérise les sciences de la vie.

Cette proposition de création d'une nouvelle section n'a pas été retenue. Néanmoins, une Commission intitulée "Psychologie et Sciences Cognitives" a été créée, à titre d'essai, pour une durée de deux ans. Elle a pour tâche de promouvoir chez les psychologues une ouverture vers les autres disciplines, c'est-à-dire promouvoir l'approche "Sciences Cognitives". Le Bureau National de la SFP m'en a confié la responsabilité, Jean-Paul Caverni, Michel Denis et Alain Trognon ont accepté de partager cette charge.

Diverses actions ont été menées : des demi-journées scientifiques, une enquête auprès des membres de la SFP, sur leur intérêt pour, et leur point de vue sur, les sciences cognitives. Les réponses au questionnaire de l'enquête ont été analysées par Michel Denis et le rapport a été remis pour publication dans les actes du congrès annuel de la SFP de Caen, en 1989. L'un des résultats de cette enquête est le suivant : le point de vue de nombreux psychologues sur les Sciences Cognitives était alors plutôt un point de vue "Psycho-centré". Il démontre la nécessité d'organiser un colloque résolument ouvert vers les disciplines avec lesquelles la psychologie a des relations traditionnelles et étroites : la linguistique, la didactique, les neurosciences et l'intelligence artificielle. Ce colloque marque la fin du mandat qui nous a été confié.

Il a eu lieu les 17 et 18 Décembre 1990, avec le patronage de l'ARC. Le Comité de Programme était composé de chercheurs des cinq disciplines concernées. Un appel à communication a été adressé aux psychologues qui désiraient présenter leurs travaux effectués dans une perspective interdisciplinaire. La formule choisie était quatre demi-

journées consacrées aux travaux en collaboration avec chacune des quatre disciplines alliées. A chaque demi-journée, un exposé invité était présenté par un collègue de la discipline concernée. Etant donné un temps très court entre l'appel à communication (mars 1990) et la date du colloque, le nombre de 200 participants peut être considéré comme un succès.

Les conférenciers invités avaient pour tâche de broser un tableau de collaborations interdisciplinaires selon leur propre point de vue. Mais ils n'étaient pas spécialement chargés de présenter un panorama exhaustif. Chacun était donc libre de suggérer, à travers son exposé destiné aux psychologues, une représentation de sa propre discipline. Ainsi, il se peut qu'une représentation donnée soit tout à fait personnelle à l'auteur d'un article. Par ailleurs, les contraintes de temps n'ont pas permis aux auteurs, en tant que spécialistes de leur propre domaine, d'approfondir certains points "techniques" de leur argumentation : ils s'adressaient aux non-spécialistes. Le groupe des quatre articles présente l'intérêt de faire participer cinq disciplines à un débat. Il est vrai que, dans ce débat, la cinquième se contente d'en être le centre !

Il allait de soi que les quatre manuscrits aient été soumis à la procédure de sélection habituelle d'Intellectica. Je remercie les auteurs d'avoir accepté d'en respecter les exigences* .

* N.D.L.R. La contribution de J.-P. Desclés sera publiée dans un numéro ultérieur.